

Vous êtes filmés !

Laurent Mucchielli

Armand Colin, mars 2018

232 pages, 17,90 €

Laurent Mucchielli est devenu un sociologue de référence dans le domaine de la délinquance, de la violence, de l'insécurité et des politiques publiques qui prétendent les traiter. Il est souvent, à ce titre, appelé à participer à des réflexions et débats initiés par la LDH.

Son dernier travail porte sur la mise en place de caméras de vidéosurveillance, ou, selon leurs promoteurs, de « *vidéoprotection* » (on appréciera la touche novlangue du vocable), qui a suivi une courbe exponentielle ces dernières années dans notre pays.

Une première partie du livre présente une approche historique et un état des lieux concernant un phénomène qui n'a jamais fait l'objet d'un suivi et d'une évaluation sérieuse, tant sa mise en œuvre est saturée d'enjeux et de préjugés idéologiques. Ainsi, les caméras se sont multipliées sans débat, sans évaluations objectivées ni contrôles démocratiques dignes de ce nom. Face à une absence de contrôle sérieux de la part des services de l'Etat, la société civile a été la seule à faire preuve de vigilance citoyenne et à s'opposer réellement à des dérives municipales non dénuées d'objectifs politiciens et de pas mal d'amateurisme. L'auteur fait ainsi un état des lieux des forces en présence et des systèmes de pensée à l'œuvre, la vidéosurveillance assurant son développement initié par des élus municipaux s'appuyant sur une propagande gouvernementale, la complicité de médias en continu, « accros » aux faits divers et à l'insécurité, et un lobbying de la part de ce qui est devenu, au fil du temps, une juteuse petite industrie de la sécurité.

La deuxième partie est consacrée à un travail d'évaluation en règle de la vidéosurveillance,



s'appuyant sur une enquête rigoureuse mise en œuvre sur trois communes du sud-est de la France. On appréciera la rigueur méthodologique du travail sociologique qui s'affranchit des habituelles et douteuses approches quantitatives pour s'engager dans un travail pragmatique de recueil de données, mis en perspective avec la complexité des situations. On ne s'étonnera pas, après un tel travail de déconstruction idéologique et de démonstration sociologique documentée, que les conclusions fassent rupture avec le discours dominant sur la question. Une dernière incise sur les vertus politiques de la sociologie ravira certainement les initiés. Indispensable.

**Jean-François Mignard,
secrétaire général de la LDH**

La France qui accueille

**Jean-François Corty,
avec Dominique Chivot**

Editions de l'atelier, janvier 2018
160 pages, 15 €



La Jungle de Calais

Michel Agier (dir.)

Puf, mars 2018
224 pages, 19 €



Àu moment où le vote de la loi « asile, immigration » entre dans sa phase finale, deux ouvrages nous apportent des éclairages intéressants sur diverses initiatives pour venir en aide aux migrants et sur ce que fut, en réalité, la « Jungle » de Calais. *La France qui accueille* a été écrit par Jean-François Corty, qui fut médecin et directeur des opérations internationales à Médecins du monde, et Dominique Chivot, journaliste et militant de longue date à la Cimade. Les auteurs nous préviennent d'emblée que « ce panorama de l'accueil dans l'Hexagone n'a pas vocation à l'exhaustivité », et, de toute évidence, leur choix s'est porté sur

des cas symboliques, parfois déjà largement médiatisés. Mais si l'on retrouve les figures désormais bien connues de Cédric Herrou, Pierre-Alain Mannoni ou Damien Carême, le livre évoque aussi ce foisonnement d'initiatives, légales ou non, qui émanent de citoyens anonymes qui, un jour, se mobilisent pour accueillir dans des conditions décentes ceux que la guerre ou la famine ont jetés sur les routes. Sans rien occulter des difficultés rencontrées, les deux auteurs mettent en lumière les atouts et les limites des actions entreprises et ils en appellent aux pouvoirs publics pour que ce vivier de solidarités puisse continuer à s'exprimer et à agir. Dans cette perspective, il ne fait aucun doute que la suppression du « délit de solidarité » est une mesure qui s'impose.

La Jungle de Calais est, lui, le résultat d'un travail mené par toute une équipe, composée à la fois de chercheurs et d'acteurs de terrain, sous la direction de l'anthropologue Michel Agier. Autant dire que les clés de compréhension proposées au lecteur sont diverses et que livre est d'une grande richesse. Il revient sur l'histoire du lieu, depuis les années 1980 et le moment « Sangatte », jusqu'au démantèlement de la « Jungle » en novembre 2016, lors de ce qui fut essentiellement « une opération spectacle ». Toutefois, il montre comment les migrants eux-mêmes ont réussi à s'approprier les lieux et comment une vie sociale culturelle et politique s'y est développée, formant une sorte de microcosme cosmopolite. Enfin, il rappelle combien la ville et le camp de Calais, loin d'être des cas isolés, participent d'un mouvement global puisqu'aujourd'hui on peut malheureusement évaluer à environ dix-sept millions le nombre de personnes qui vivent dans un camp ou un campement.

**Françoise Dumont,
présidente d'honneur de la LDH**